

t enchères

divins

lection de bijoux de dévotion, datant des
pprête à passer sous le marteau à Monaco.

mes, ce joyau du XVII^e siècle est entre 16 000 et euros. On trouve exceptionnel perruqué à Trapani en tant une sainte corail sculpté (est. 15 000 euros), ou n incroyable perruque en forme de croix deux pampilles de (est. 7 000 - euros). Considérés es protectionis, ces vins constituaient un signe de et de religiosité. ue, ils sont essen-

tiellement portés par la grande bourgeoisie, les aristocrates ou le milieu religieux. L'or était très cher et les pierres précieuses très rares. Il suffit de voir les tableaux du XVII^e siècle, les personnages importants sont toujours représentés avec ce type de bijoux », souligne maître Chantal Beauvois, de chez HVMC. Ces parures précieuses, à l'effigie de la Vierge, de saintes et de saints patrons, sont élaborés par des bijoutiers, espagnols le plus souvent, qui, au XVII^e siècle, circulent d'une cour à l'autre. On les porte alors en pendentif au bout d'une longue chaîne, directement sur les vêtements ou bien sur le rebord d'un chapeau. Objets de prières, certains bijoux servent aussi de reliquaires, abritant dans de petits réceptacles des cheveux d'une sainte ou bien des morceaux de l'un de ses costumes. A partir du XVIII^e siècle, le style religieux est peu à peu délaissé et les bijoux empruntent de plus en plus leur forme à la nature, avec des bouquets de fleurs, des oiseaux, des insectes...

« Il ne reste plus beaucoup de bijoux de dévotion, car ils sont tellement fragiles et le peu d'or récupéré sur les bijoux au cours des siècles a souvent été fondu pour créer quelque chose plus à la mode. Ce sont de vrais objets de collection »



Exceptionnelle lanterne d'or recelant une statuette de la Vierge en bois sculpté - XVIII^e siècle - Estimation : 16 000 - 18 000 €.

précise maître Beauvois. Au-delà des bijoux de dévotion, la vente des 16 et 17 juillet propose plus de 650 lots en tout, avec de très belles pierres précieuses, des bijoux arts déco et de différentes époques, ainsi qu'un exceptionnel collier de trois rangs de perles fines. « Un prodige de la nature », déclare maître Beauvois. De quoi attiser la convoitise des collectionneurs.

PAR
LAURENCE GUIDICELLI

ceaux émaillés,
corail sculpté
I^e siècle, début
5 000 €.

COMMISSAIRE PRISEUR
arnaud.yvos
VAR ENCHÈRES



VENTE EN PREPARATION
ART DU XX^e SIÈCLE
MODE & VINTAGE

Estimations
et expertises gratuites

Tous les mardis
10 h - 12 h et 14 h - 17 h

60, av. Eugène-Félix - Saint-Raphaël
Tel. 04 94 62 31 89
contact@var-enchères.com

Une rare sculpture de Gargallo retrouvée dans le Var



**Pablo Gargallo (1881-1934)
« Torse de gitan », buste en
terre cuite monté sur un
socle en bois laqué noir,
1923 - H : 68 cm
Estimation :
25 000 - 30 000 €.**

C'est une trouvaille unique que vient de faire l'étude Var Enchères. Lors d'un récent inventaire, la maison de vente a découvert une sculpture de Pablo Gargallo (1881-1934). Le 20 juillet, ce « Torse de gitan », un buste en terre cuite de 68 centimètres de haut signé par le célèbre artiste espagnol, sera mis aux enchères. « Ils n'existe que quatre exemplaires de cette sculpture dans le monde. On savait où se trouvaient les trois autres sculptures, mais pour la quatrième, c'était un peu une chasse au trésor », confie maître Arnaud Yvos de Var Enchères. Pablo Gargallo est considéré comme l'une des principales figures de la sculpture moderne de la première moitié du XX^e siècle. Formé à Barcelone, cet ami de Picasso s'est fixé à Paris en 1924. De style classique, sa sculpture, datée de 1923 et répertoriée dans le catalogue raisonné de l'artiste, offre une réminiscence de l'anatomie antique. Elle est montée sur un socle en bois laqué noir d'origine et provient de la collection de Maggy Rouff, créatrice de mode française. Son estimation : entre 25 000 et 30 000 euros.